

LES TALENS LYRIQUES.
« Handelian Heroes ». POISSY,
Mardi 19 mai 2026. Key'mon
Murrah (contre-ténor),
Christophe Rousset
[direction]

Les passions handéliennes sublimées par
Les Talens Lyriques... Alors étudiant en
classe de clavecin, à Aix en Provence,
Christophe Rousset assistait aux
répétitions de l'opéra *Alcina* de Händel.
La très forte impression éprouvée en
découvrant les qualités de l'écriture
haendélienne [mélodies sublimes,
plasticité hautement dramatique de
l'orchestre, sensibilité aiguë pour la
psychologie des caractères, noblesse et
élégance du style...] lui est restée
depuis, orientant dès lors ses choix
artistiques au sein de son propre
ensemble, Les Talens Lyriques.

En témoigne ce programme cousu main, exposant les qualités expressives des instrumentistes de son ensemble, comme leur capacité à soutenir et envelopper la vocalité et le tempérament dramatique du chanteur...

« Il m'est toujours restée en mémoire, la beauté des voix mise en valeur par une écriture à la plastique incomparable, les contrastes de sentiments, l'enthousiasme généré par la virtuosité et la puissance expressive des Adagios... » se souvient Christophe Rousset

Au demeurant Les Talens Lyriques se sont taillés une belle [première] reconnaissance grâce à Haendel, en particulier leur lecture d'un ouvrage alors peu connu : *Scipione* [enregistrement et concert au festival de Beaune qui ont fait date] .

« Depuis lors les titres haendéliens se sont succédés (Rinaldo, Riccardo Primo, Tamerlano, Alcina, Agrippina, Giulio Cesare, Serse, Ariodante...) à Beaune, mais aussi partout ailleurs et même en Australie ! Nos disques récitals Händel avec Joyce DiDonato ou avec Sandrine Piau ont été acclamés, et nombreuses sont les scènes qui nous ont accueillis en productions pour servir ce compositeur (Dresde, Paris, Stockholm, Bruxelles, Vienne, Montpellier, Amsterdam, Bilbao ou Toulouse...) », précise encore Christophe Rousset

Le programme est donc d'autant plus prometteur qu'il est défendu par des interprètes qui en sont passionnés depuis leurs débuts.

HANDELIAN HEROES
POISSY, Théâtre
Mardi 19 mai 2026, 20h30

Key'mon Murrah, contre-ténor
Les Talens Lyriques
Christophe Rousset,
clavecin et direction

***RÉSERVEZ VOS PLACES directement depuis le site des Talens
Lyriques :***
**[https://www.lestalenslyriques.com/event/handelian-queens-kings/
s/?date=19052026](https://www.lestalenslyriques.com/event/handelian-queens-kings/?date=19052026)**

Programme repris ensuite :

Festival de Saint-Denis
Jeudi 18 juin 2026, 20h30

Vendredi 26 juin 2026, 17h
EVIAN, La Source vive / les Mélèze

Plus d'infos, réservations :
**[https://www.lestalenslyriques.com/event/handelian-queens-kings/
/?date=19052026](https://www.lestalenslyriques.com/event/handelian-queens-kings/?date=19052026)**

Programme détaillé

Georg-Friedrich Händel
(1685-1759)

Giulio Cesare in Egitto, HWV 17 (1724)

Ouverture

« Svegliatevi nel core » (Sesto, acte I, sc. 4)

« Cara speme questo core » (Sesto, acte I, sc. 8)

Sinfonia (Acte III, sc. 2)

« L'Angue offeso mai riposa » (Sesto, acte II, sc. 6)

Rodrigo, HWV 5 (1707)

Passacaille

Serse, HWV 40 (1737)

« Ombra mai fu » (Serse, acte I, sc. 1)

« Crude furie » (Serse, acte III, sc. 11)

Ariodante, HWV 33 (1734)

Ouverture

« Scherza infida » (Ariodante, acte II, sc. 3)

« Dopo notte » (Ariodante, acte III, sc. 9)

Concerto grosso opus 3 n° 2, HWV 313 (1734)

Vivace

Largo

Allegro

Vivace

Moderato [Menuet]

Allegro [Gavotte]

Rinaldo, HWV 7a (1711)

Prelude (acte I, sc. 7)

« Cara sposa » (Rinaldo, acte I, sc. 7)

« Venti turbini » (Rinaldo, acte I, sc. 9)

TEASER VIDÉO

<https://www.youtube.com/watch?v=uo5lfthksTU>

CRITIQUE, opéra. OPÉRA DE RENNES, le 5 mai 2026. “I Didn’t Know Where To Put All My Tears” de Nikodijević / “Curlew River” de Britten. Alphonse Cemin / Silvia Costa

Ce nouveau spectacle s’articule en deux volets complémentaires, deux faces d’une même action tragique. En plaçant avant l’opéra de chambre de Benjamin Britten [1964], le drame inédit de Marko Nikodijević [créé ainsi en drame préalable, à Nancy, en mars 2026], la performance enrichit son intensité et sa profondeur comme métaphore. La source des deux

en reste le théâtre No japonais, réalisant un juste équilibre entre épure visuelle et vocalité radicale, les deux actions arborant les mêmes costumes traditionnels, échangés au moment du passage d'un compositeur à l'autre dans une continuité poétique fluide, d'une distribution à l'autre.

Photos : © Jean-Louis Fernandez

D'évidents contrastes en assurent la relation en miroir : côté face, premier drame chanté par une distribution uniquement féminine et tout de blanc vêtue [le blanc en Asie étant la couleur du deuil] ; côté pile, l'opéra d'église de Britten qui suit, est chanté par des hommes vêtus de couleurs sombres [le chœur des chrétiens, ouvrant et refermant la légende].

Diptyque chambriste

Esthétique, claire, la mise en scène de **Silvia Costa** expose avec une belle acuité continue le relief des timbres instrumentaux comme l'intensité des voix solistes.

Propre au théâtre nippon, et aussi à l'imaginaire ténébreux des opéras de Britten lui-même [celui de *Peter Grimes*, du *Tour d'écrou* ou d'*Owen Wingrave*... d'où la grande cohérence de ce diptyque], il y est question d'une « folle » inconsolable, d'un garçon enlevé, sacrifié ; son fantôme pacificateur permettant l'apaisement des passions. Entre mystère, illusion,

apparition..., les deux actions se répondent incontestablement soulignant l'enveloppe fantastique / onirique du spectacle

Moins préquellé que pendant inversé de « Curlew River », “I Didn’t Know Where To Put All My Tears” du compositeur contemporain **Marko Nikodijević** sans être fulgurant, assure un très efficace prélude au drame suivant ; les musiciens réduits à l’essentiel [6 instrumentistes sous la direction du chef clavieriste (harmonium), très précis **Alphonse Cemin**] produisent une série de vagues harmoniques sourdes, insidieuses, accusant surtout la déploration de la Folle, mère endeuillée, détruite, hurlant sa blessure sans jamais être exténuée ni crier [remarquable **Chelsea Lehnea**].

Dans le texte du livret rédigé par Silvia Costa, l’action imaginée par Nikodijević, éclaire le profil de La Folle, nourrissant surtout la texture de sa douleur, lui offrant une résonance amplifiée, sans guère expliquer la cause réelle de sa douleur [à l’inverse du drame de Britten qui détaille le contexte de la mort du garçon, ce qui permet à La Folle de trouver une résolution à sa recherche endeuillée...].

Cependant l’origine de la rivière aux courlis [Sumida gawa] y est poétiquement révélée : la sublime Pleureuse et ses suivantes, creusant le lit de la rivière, la nourrissant depuis ce creusement originel, de larmes continues... Ce qui illustre tout à fait le titre de cette action contemporaine [“I Didn’t Know Where To Put All My Tears”].

Chez Britten, le ténor **Zhengyi Bai** est l’autre voix de la Folle [chant engagé et ardent], entouré du Passeur et surtout du Voyageur [remarquable **Michael Mofidian**].

En fosse, le chef Alphonse Cemin et les musiciens de l’Opéra national de Nancy-Lorraine produisent cette épure musicale idéale, doublant le chant doloriste ou ironique des solistes [le Passeur qui n’hésite pas d’abord à railler La Folle

éplorée], renforçant aussi l'austérité tragique ou onirique des tableaux [la suggestion de la traversée entre les deux rives, entre les deux mondes, des vivants et des morts, soulignant l'atmosphère surnaturelle chère à Britten dans nombre de ses ouvrages lyriques].

Tout le travail de caractérisation instrumental est remarquable : trompette saillante et agile, rehaussant le chant du Passeur et du Voyageur ; flûte liquide et harpe aérienne doublant la prosodie continue de la Folle venue des Montagnes noires...

L'enveloppe onirique, dans cette épure instrumentale hautement chambriste, se déploie avec d'autant plus de profondeur **dans l'écrin de l'Opéra de Rennes et dans ce rapport scène / salle si spécifique à la Maison Rennaise**. Plongé dans un monde flottant entre révélations et apparitions, le spectateur s'y régale des alliances de timbres, des calligraphies sonores conçues par un Britten formidable conteur. Immersion poétique et tragique, captivante. Encore une date à l'Opéra de Rennes ce soir, **mercredi 6 mai 2026, 20h** : <https://www.opera-rennes.fr/fr/evenement/i-didnt-know-where-put-all-my-tears-curlew-river>

CRITIQUE, opéra. OPÉRA DE RENNES, le 5 mai 2026. "I Didn't Know Where To Put All My Tears" de Nikodijević / "Curlew River" de Britten. Silvia Costa / Alphonse Cemin

CRITIQUE, danse. OPÉRA DE DIJON, le 4 mai 2026. Angelin PRELJOCAJ : HELIKOPTER (2001 / Stockhausen) / LICHT (2025, Laurent Garnier / Korgis), Compagnie Angelin Preljocaj

En offrant à sa chorégraphie HELIKOPTER de 2001,
un prolongement complémentaire créé en 2025
[LICHT], Angelin Preljocaj réalise un sans fautes...
C'est un diptyque fascinant où un hédonisme
sensuel magistralement esthétique, complète la
vitalité mécanique d'un Stockhausen plus
visionnaire que jamais...

L'Opéra de Dijon sélectionne le meilleur de la création
chorégraphique récente... affichant ce ballet lumineux et
vertigineux, dans le prolongement de sa création au Théâtre de
la Ville à Paris en avril et mai 2025.

Lumineuse radicalité

Dans HELIKOPTER, le souffle vrombissant des hélices motorisées
nourrissent pour tout préalable, une rumeur mécanique
constante que le crissement modulé des cordes survoltées,

crépitanes du Quatuor Arditi [enregistrement de 1995] ne cessent de réactiver. Leurs glissandi permanents rend audible le cœur battant des turbines volantes.

Commandée en 2001, la chorégraphie de Preljocaj n'a rien perdu de sa fascinante motricité. D'autant que les 6 danseurs en formations changeantes continues expriment au plus près l'écriture polyrythmique de Stockhausen ; ils puisent du chant de l'hélico ainsi détaillé [précisément les pales de 6 hélicoptères en rotation constante] leur élan vital. Chaque corps incarne une pulsion quand le groupe manifeste la vitalité de la texture sonore unifiée comme un organisme en développement.



Stockhausen décédé en 2007 façonne ainsi le bruit de la machine ; à travers le moteur de l'hélicoptère, son bruissement continu, le compositeur capte chaque cellule sonore dont il déduit une multitude d'accents, l'élan primitif qui électrise et met en mouvement. En découlent

musicalement, cette succession de couches et de plans sonores, retraités par synthétiseurs, multipliant rythmes superposés, fourmillantes cellules sonores distinctes et simultanées, accents éparses puis réunifiés comme autant de vibrations actives.

Ce travail dans le micro détail recrée une parure scintillante de micro notes, mosaïque de particules, chacune exprimant le flux, la transmission continue de la pulsion originelle ... Stockhausen réinvente ainsi l'écriture musicale et la texture sonore révèle jusqu'à l'échelle de l'atome ; chaque particule crée une constellation et des galaxies simultanées, dans un vertige spatiale et temporel... tout ce qui se manifeste dans l'oscillation continue du moteur d'un hélicoptère, la vibration de ses pales en étant le cœur axial et le

ronronnement matriciel.

Face à ce sommet musical, le chorégraphe répond point par point : la danse permettant à la musique d'engender son propre espace. A la radicalité de la musique, le chorégraphe va « jusqu'à l'os du mouvement » [dixit Preljocaj lui même] ... voilà en quoi le ballet revêt une immersion essentielle. En interrogeant ce qui produit le mouvement et l'aimantation des cellules, le ballet questionne la danse, sa forme comme son sens. Rare les ballets contemporains suscitant un tel choc sensoriel et spirituel.

Flux permanent de décélérations et d'accélération, de mises en marche puis de pleine puissance, les cris de l'hélico produisent une tension motorisée qui électrise le mouvement des corps. Ce jeu collectif permanent exprime idéalement le souffle explorateur, ce sens du défrichage sans limite qui inspire le compositeur de 80 ans, éternel visionnaire [et même selon Preljocaj, « *grand père de l'électro* »].

Dans l'entretien filmé qui est diffusé à la fin de ce tableau motorique, les deux créateurs, Preljocaj et Stockhausen parlent ensemble, échangent leur admiration pour l'écriture de l'autre, évoquent conjointement l'idée d'une activité certes éclatée, plurielle, qui pourtant, malgré ses syncopes et fonctions mécaniques démultipliées, relève d'une unité structurelle, celle d'un organisme unique qui rétablit l'idée d'un cycle et d'un développement organique.

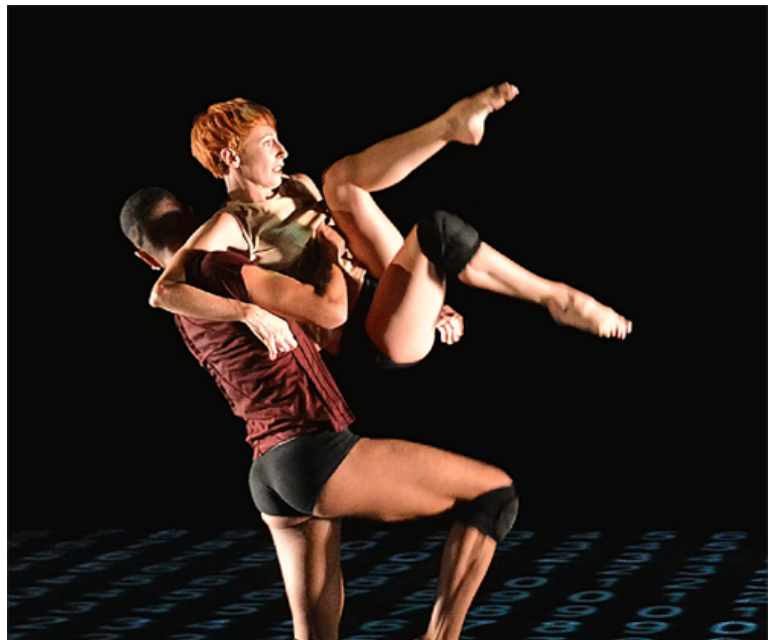
LICHT, une certaine corporalité du

paradis

On pensait avoir atteint un climax dans cette première partie.

C'était compter sans la 2ème partie : « **LICHT** / lumière » ,

variation plus
voluptueuse à la
sensualité animale et
même reptilienne, et qui
est donc une réponse
conçue en 2025, tout en
élégance et raffinement,
au volet qui a précédé.
La séquence accentue plus
encore l'unité et la
cohésion organique des
corps ; les couples
s'aimantent alors ; à 3,



à 4, à 2, les groupes se forment, se croisent dans une
synchronisation millimétrée et dans un esthétisme gestuel
enivré et libre... La danse ainsi s'organise, se synchronise
portée par la bande sonore élaborée par le DJ **Laurent Garnier**.

Surpuissante et féérique, la musique sait se déployer dans
l'espace avec citation d'un sommet de la pop new wave des
années 1980 signé du groupe britannique Korgis [« *Everybody's
got to learn sometime* », et sa phrase amorce désormais
mythique : ... « *Change your heart* »]. Photo : Licht / Angelin

Preljocaj © JC Carbonne

Produisant alors cette vision du paradis dont parle clairement
Stockhausen dans sa conversation filmée avec Preljocaj, où les
12 danseurs sous une lumière de plus en plus dorée, émergeant
de 3 cadres circulaires [les cellules originelles?], sont
comme des corps renaissants, revivifiés ; occupant peu à peu
la scène, ils évoquent l'âge d'or, recomposent une manière
d'Olympe, dieux et déesses humanisés, aux corps sculpturaux

avant que, électrisés par la musique de **Laurent Garnier**, les corps en mouvement synchronisés expriment visuellement le bouillonnement nucléaire, la vitalité même de la vie, dans une simultanéité pulsionnelle dont la suractivité fragmentée, réalise aussi des jalons synchronisés superlatifs ; ces corps exultent dans le même rythme, sur le même souffle, riches en effets collectifs saisissants.

En partant du bruit mécanique décortiqué jusqu'au dernier tableau, vision paradisiaque où l'humain apporte sa propre organisation organique, le parcours HELIKOPTER / LICHT est un voyage riche en vertiges éblouissants et l'effervescence esthétique du spectacle découle de la mise en dialogue des deux parties de ce diptyque fascinant. Magistral et jubilatoire. Encore une date à l'Auditorium Opéra de Dijon, **ce soir 5 mai 2026, 20h :**
<http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/helikopter-licht/>

agenda

Prochains événements à l'Opéra de Dijon [sélection / temps forts de classiquenews] :

Présentation de [la nouvelle saison 26 27, mer 20 mai 2026, 19h, Auditorium](#) – entrée libre sous réserve des places disponibles

Jeudi 28 mai 2026
[Il nous faut de l'amour / Idylle](#)

Lea Desandre / Thomas Dunford
300 ans de lyrique amoureuse française [musique baroque]

**PARIS, Eglise St Germain
l'Auxerrois. « AMORE
TOSCANO » par Marco ANGIOLONI
et l'Ensemble IL GROVIGLIO,
le 19 mai 2026.**

**Une plongée dans les racines toscanes de
l'opéra**



Amore Toscano ne sera pas un concert comme les autres. Ce programme audacieux explore la naissance de l'opéra dans la Florence du début du XVII^e siècle, au temps des Médicis. Autour du jeune ténor et chef toscan **Marco Angioloni**,

l'ensemble ***Il Groviglio*** ressuscitera un répertoire rare, mêlant des natures célèbres – **Peri, Caccini, Rasi** – à des

compositeurs encore inédits aujourd'hui : **Bucchianti, Brunelli, Carbonchi.**

Issu de sources historiques minutieusement étudiées, ce concert redonnera vie aux lieux et aux ambiances de cette effervescence culturelle unique. Véritable ode à sa région natale, Marco Angioloni nous guide, voix et baguette mêlées, aux sources d'un genre qui allait changer la musique à jamais : **l'Opéra !**

À l'issue du concert, une **séance de dédicaces** et une **vente de disques** seront proposées, pour prolonger l'émotion et repartir avec cette Toscane envoûtante dans vos oreilles.

Ne manquez pas cette renaissance musicale en plein Paris !

Clip du projet : <https://www.youtube.com/watch?v=BnnunETI0Lo>

Places limitées – réservation vivement conseillée.

Lieu : Église Saint-Germain l'Auxerrois (Paris 1er)

Date : 19 mai 2026 à 20h30

Renseignements : ensembleilgroviglio@gmail.com

Réservations : <https://buy.stripe.com/00weVdabGcVs10Dg3o8og09>

Mardi 19 mai 2026 à 20 heures 30
Église Saint-Germain L'Auxerrois

2, Place du Louvre 75001 Paris

Prix des places : 20 €

Réservations :

ensembleilgroviglio@gmail.com

Amore Toscano

Teatro in Musica

Œuvres de Peri, Caccini, Rasi, Belli...



Marco Angioloni & Il Groviglio



CHORÉGIES D'ORANGE 2026, du 19 juin au 18 juillet 2026. Jessica Pratt, Ludovic Tézier, Javier Camarena, Nadine Sierra, Philippe Katherine...

**Préludes... La nouvelle édition des
Chorégies d'Orange débutent en réalité en
mai (sam 30 mai 2026, Auditorium Jean-
Moulin du Thor) avec la présentation de
son programme immersif « *POP THE OPERA* »,
nouveau jalon d'un cycle plus vaste
inauguré en 2017 et qui permet à des
milliers de collégiens et de lycéens de
la Région, de préparer un spectacle
associant chant, danse, animés par
l'esprit du partage, du développement
personnel et collectif par l'art.
Puis en juin, la soirée « *Musiques en
fête* » pour l'avènement de l'été (19**

juin, Théâtre Antique) réunira comme à son habitude depuis son premier concert en juin 2011, nombre de talents artistiques : soirée singulière et mémorable à vire en direct sur France Télévisions.



Vertiges lyriques

Grands vertiges lyriques avec le récital très attendu de la soprano **Nadine Sierra** dans une collection d'airs d'opéras ; la diva fait ainsi son retour sur la scène du Théâtre Antique, après y avoir chanté Gilda, dans Rigoletto de Verdi en 2017. Récital **sam 27 juin 2026**, 21h30 (avec **Bryan Wagorn**, piano).



Le Théâtre Antique renoue avec ses grandes heures lyriques en programmant l'indémodable **TRAVIATA de Verdi** (**sam 4 juillet**, 21h30), production « légère » sans mise en scène mais mise en espace, avec deux monstres sacrés de la scène opératique internationale,

chaucn ayant marqué leur rôle respectif : **Jessica Pratt** dans le rôle-titre, aux côtés de **Ludovic Tézier**, incarnant un Germont père, noble et tendre, compatissant et altier... d'une complexité bouleversante. Avec **Javier Camarena**, Alfredo), Flora (**Eléonore Pancrazi**)... **Orchestre Philharmonique de Marseille, Paolo Arrivabeni**, direction.

Les amateurs de danse seront comblés en (re)découvrant le ballet « **Cendrillon** » (1999) de **Jean-Christophe Maillot** et sa compagnie des **Ballets de Monte-Carlo** (sur la musique de Prokofiev), le chorégraphe revisitant l'histoire de la souillon devenue princesse avec la sensibilité qui lui est propre, son sens des tableaux collectifs, son souci de la clarté et de l'esthétisme des figures en mouvement... **Lundi 13 juillet 2026**, 21h30.

Les Chorégies proposent également une **soirée cinéma** avec **l'Orchestre national de Cannes (Duncan Ward, direction)** : au programme, plusieurs musiques de films parmi les plus emblématiques du 7ème art, de Georges Delerue, Maurice Jarre, Michel Legrand à Vladimir Cosma... (soliste invité : **Renaud Capuçon**, violon), **sam 18 juillet**, 21h30.

Éclectique, audacieux, le Festival 2026 « ose » les mariages nouveaux comme la soirée associant instrumentistes classiques et chanteur : ainsi les musiciens de l'Orchestre national Avignon-Provence et **Philippe Katerine** qui fera entendre ses textes et ses mélodies en version orchestrale. Première absolue (**mardi 7 juillet**, 21h30- **Bastien Stil**, direction).

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités, les formules abonnement, ... sur **le site des Chorégies d'Orange 2026** : <https://www.choregies.fr/>



TOULOUSE, Théâtre National du

Capitole. R. STRAUSS : Salomé (nouvelle production), du 22 au 31 mai 2026

Après *La Femme sans ombre*, *Elektra*,
Aridane aux Naxos (*Ariane à
Naxos*), voici *Salomé*,
nouvelle production
proposée par [le Capitole de
Toulouse](#), dans le cadre de
son cycle événement dédié à
Richard Strauss
(1864-1949). Le compositeur
bavarois époustoufle et
irradie la scène lyrique par son écriture
orchestrale flamboyante, hautement
dramatique, des personnages intenses et
radicaux, une conception du théâtre total
qui explore le sujet originel conçu par
l'écrivain Oscar Wilde.



Illustration : Maquette de Salomé © Hernan Penuela



Belle-fille d'Hérode, **la jeune beauté Salomé** s'éprend d'un prisonnier, maintenu dans les geôles du Tétrarque Herode : le prophète Jochanaan (Jean le Baptiste). Un trouble désir la dévore et la consume la conduisant à danser nue à peine

voilée devant son beau-père, puis à réclamer la tête du Baptiste. Crépusculaire et lascif, le sujet dépeint un tableau mortifère et poisseux où règnent la barbarie humaine, qui sacrifie le Prophète au nom de la jouissance ... « ce chef-d'œuvre de subversion tisse génialement Éros et Thanatos, orientalisme et modernité ». Pour en éclairer l'esprit radical, le baryton **Matthias Goerne** signe sa première mise en scène. Avec, dans le rôle-titre, de **Marie-Adeline Henry** (inoubliable Jenůfa), qui assure une nouvelle prise de rôle, la distribution sous la direction du straussien **Frank Beermann**, réunit plusieurs tempéraments irrésistibles qui promet des moments superlatifs d'autant que dans la fosse, se déploie tous les délices sonores de l'excellent de **l'Orchestre de l'Opéra national du Capitole**, autre argument de poids annonçant la pleine réussite de ce nouveau spectacle.

5 représentations événements

Théâtre du Capitole

Opéra national de Toulouse

<https://opera.toulouse.fr/salome-5041647/>

Salomé de Richard Strauss – opéra en un acte – Livret du compositeur, d'après Oscar Wilde – Créé le 9 décembre 1905 au Semperoper de Dresde
Langue : chanté en allemand (surtitré en français) – Durée : 1h45 sans entracte

5 représentations événements
vendredi 22 mai 2026 : 20:00 – 21:45
dimanche 24 mai 2026 : 15:00 – 16:45
mardi 26 mai 2026 : 20:00 – 21:45
vendredi 29 mai 2026 : 20:00 – 21:45
dimanche 31 mai 2026 : 15:00 – 16:45



LIRE le programme de salle complet :
<https://www.calameo.com/toulouse/read/005971811713c1d72fb8d>

autour de la production

Avant chaque représentation : **PRÉLUDES**

Introduction à l'œuvre, 45 minutes avant le début de chaque représentation par Dorian Astor et Jules Bigey. -Durée : 15

minutes – Entrée libre – Petit foyer du Théâtre du Capitole

Jeudi 21 mai, de 9h à 17h

JOURNÉE D'ÉTUDE

Journées scientifiques de conférences et débats, animées par des spécialistes et organisées en collaboration avec l'institut IRPALL. Entrée libre – Foyer Mady Mesplé

Jeudi 21 mai, 18h

CONFÉRENCE

Salomé : « Le mystère de l'amour est plus grand que le mystère de la mort » par Dorian Astor. Entrée libre – Foyer Mady Mesplé

ENTRETIEN

LIRE notre **ENTRETIEN** avec **Christophe Ghristi** à propos de la nouvelle production de Salomé à l'affiche de l'Opéra national du Capitole de Toulouse :
<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-christophe-ghristi-directeur-artistique-de-lopera-national-du-capitole-de-toulouse-nouvelle-production-de-salome-de-richard-s Strauss-temps-forts-et-productions-evenem/>

VIDÉO

présentation de **Salomé, nouvelle production** au Capitole de Toulouse, par Christophe Ghristi, directeur artistique

Christophe Ghristi présente notre prochain opéra, Salomé, chef-d'œuvre fascinant et sulfureux de Richard Strauss. Une production marquée par la première mise en scène du grand baryton Matthias Goerne. Salomé, à découvrir du 22 au 31 mai au Théâtre du Capitole

! _____

CRITIQUE, DVD, BLU RAY événement. JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750) : JOHANNES-PASSION / La Passion selon

Saint-Jean. Tölzer Knabenchor (solistes et chœur), Linard Vrieling...Orchestre de l'Opéra Royal, Gaétan Jarry)

Dès l'impressionnante introduction exigeant de tout l'orchestre et de l'ensemble des choristes (ample portique d'ouverture : « *Herr, unser Herrscher, dessen Ruhn* » qui plonge dans la majesté du tragique), cette *Passion selon Saint-Jean* affirme un très fort tempérament collectif, d'abord porté par le chœur invité sous la nef de la Chapelle Royale : les garçons de l'excellent Tölzer Knabenchor (Chœur de garçons de Tölz), très investis et expressifs, d'autant plus habiles qu'ils sont familiers de la partition,... ils expriment l'intensité comme le relief de chaque séquence. La construction spirituelle de la Passion se réalise avec une rare acuité : Bach ayant conçu un drame sacré entre bouleversante tendresse compassionnelle et épisodes

tragiques souvent fulgurants.

Même le cynisme parodique, l'ironie mordante de la foule humiliant et se moquant de Jésus (couronné d'épines entre autres) puis leur haine barbare appelant à le crucifier, ou la frénésie des soldats se partageant la tunique pourpre du supplicié... se déversent sans fard.



Le génie de la synthèse et l'exigence poétique façonnent une écriture particulièrement dramatique qui souligne tout le sens du Sacrifice de Jésus : ici pas de chanteuses, mais une distribution essentiellement masculine, les airs pour soprano étant assurés par les jeunes solistes du chœur invité, dont quatre particulièrement

investis, palmes spéciales pour le soprano exalté, ardent, faisant feu de tout bois, d'une exceptionnelle vitalité ; sans omettre le jeune alto pour l'air axial de toute la partition (« Es ist vollbracht » / Tout est accompli avec viole de gambe) mais aussi le soprano réalisant le second air le plus bouleversant avec flûte, hautbois, basson, « Zerfließe, mein Herze... / Fonds, mon cœur en flots de larmes... » ; le chant de ces garçons là est autant impliqué sinon davantage encore que leurs aînés ... Assurément les piliers de la production sont les 4 jeunes solistes sortis du Chœur munichois : les spectateurs français découvrent ce chant engagé de la part de jeunes chanteurs venus d'outre-Rhin, d'autant plus saisissants que tels formation et style sont encore absents dans l'Hexagone. Créé depuis 1956, les jeunes interprètes originaires de Haute Bavière déploient des qualités expressives indiscutables,

surprenantes même de la part d'aussi jeunes chanteurs. Leur approche est d'autant plus juste qu'elle respecte les conditions de réalisation de l'époque où Bach était directeur de la musique à Saint-Thomas et à Saint-Nicolas de Leipzig.

Aux côtés des plus jeunes, l'Évangéliste de **Linard Vrielink** fusionne dramatisme et élégance dans un chant très proche du texte, ardent diseur, de bout en bout passionnant. Saluons aussi la somptueuse basse **Nicolas Brooymans**, comme **Halidou Nombre**, soliste issu de l'Académie de l'Opéra Royal.



Le geste ample, sobre de **Gaétan Jarry**, précis et clair qui nous gratifie de beaux phrasés, restitue l'humanité, une douceur salvatrice, en particulier dans le dernier chœur, attendrissante et enveloppante (saisissant « ***Ruht wohl / Reposez en paix*** ») qui bouleverse littéralement par sa justesse et sa sincérité. Sans réserve, un témoignage incontournable d'un concert mémorable sous les ors et le marbre de la Chapelle Royale. Ce concert fixe le très haut intérêt des programmes présentés à Versailles dans le cadre de la Semaine Sainte chaque année.

CRITIQUE, DVD, BLU RAY événement. JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750) : JOHANNES-PASSION / La Passion selon Saint-Jean – [1 dvd, 1 Blu Ray – Château de Versailles Spectacles](#) – CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2026

Linard Vrielink (l'Évangéliste)
Moritz Kallenberg, ténor

Nicolas Brooymans (Jésus)
Halidou Nombre (Pilate)
Solistes du Tölzer Knabenchor (Munich)

Tölzer Knabenchor, [Orchestre de l'Opéra Royal] / Gaétan
Jarry, direction

présentation / annonce

LIRE aussi notre présentation du DVD BLU RAY Passion selon Saint-Jean de Bach / Orchestre de l'Opéra Royal, Tölzer Knabenchor (Château de Versailles Spectacles CVS, avril 2024) :

<https://www.classiquenews.com/dvd-blu-ray-evenement-js-bach-la-passion-selon-saint-jean-orchestre-de-lopera-royal-tolzer-knabenchor-chateau-de-versailles-spectacles-cvs-avril-2024/>

Œuvre majeure de la musique sacrée, conçue à l'origine pour le Vendredi Saint 7 avril 1724, elle invite à une méditation mystique. Elle est dirigée par Gaétan Jarry à la tête des instrumentistes de l'Orchestre de l'Opéra Royal et la participation non moins exceptionnelle du Tölzer Knabenchor, chœur d'enfants fondé depuis 1956, particulièrement familier de l'interprétation de Bach... – dvd coup de cœur de la Rédaction, CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2026 – Critique complète à venir sur CLASSIQUENEWS.COM

[DVD BLU RAY événement, annonce. JS BACH : La Passion selon Saint-Jean, Orchestre de l'Opéra Royal, Tölzer Knabenchor \(Château de Versailles Spectacles CVS, avril 2024\)](#)

**PARIS, BERNARDINS.
Symphonies, Lieder et
Concerto Jeunehomme de
MOZART, les 28 mai, 3, 9 et
10 juin 2026. David Fray,
Benjamin Appl, Orchestre
Idomeneo, Débora Waldman...**

Suite de l'exceptionnelle saison MOZART
au Collège des Bernardins. Rien de tel
pour (re)découvrir l'écriture de Wolfgang
Amadeus Mozart, génie des Lumières qui
exprime comme nul autre la passion comme
la tendresse du cœur humain... Au programme
de mai et juin, la suite des symphonies,
dont la *Symphonie* dite des Jouets de...
Leopold ; certains *Lieder* pour baryton,
et le sublime Concerto pour piano «
Jeunehomme »... un emblème irrésistible de

toute la littérature des concertos pour piano... CLASSIQUENEWS distingue les temps forts d'une saison mozartienne événement aux Bernardins. Ci après, 4 dates incontournables :



Jeudi 28 mai 2026
Symphonies n°18, 19, 25
Orchestre Idomeneo
Débora Waldman, direction

Pour sa Saison Mozart, le **Collège des Bernardins** accueille la cheffe **Débora Waldman** et son **Orchestre Idomeneo** qui interprètent pour la première fois dans un même lieu et lors d'une même saison l'intégrale des 41 symphonies mozartiennes. **Les symphonies n°18 et 19** ont été écrites par un compositeur de 18 ans, dont la profondeur et la maturité saisissent et fascinent toujours. Quant à la **symphonie n°25**, elle est la première écrite en sol mineur, où s'exprime un Mozart tourmenté par un mariage impossible et un employeur autoritaire... une préfiguration de l'avant dernière, n°40 en sol mineur.

Réservez vos places directement sur le site du Collège des Bernardins :
<https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-symphonies-no-18-19-et-25>

Mercredi 3 juin 2026

Concert de midi

Leopold MOZART : Symphonie des jouets

Qui est le véritable auteur de cette partition pleine de surprises ? Haydn, Léopold Mozart, ou plutôt le moine autrichien Edmund Nagerai ? Peu importe : la Symphonie des jouets, composée vers 1765, est devenue un classique du répertoire ludique. À côté des instruments à cordes, on y entend sifflets à eau, appeaux, tambours d'enfants, crécelles et autres instruments-jouets... Une partition joyeuse et inventive, pensée pour amuser autant les petits que les grands. **Les Paladins**, dirigés par **Jérôme Correas**, redonne vie à cette œuvre facétieuse, théâtrale, parodique et légère...dans une approche vivante et engagée.

Réservez vos places directement sur le site du Collège des Bernardins :

<https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/concert-de-midi-mozart-la-symphonie-des-jouets>

Mardi 9 juin 2026

MOZART : Lied pour baryton et piano
avec **Benjamin Appl** et **David Fray**

Dans l'esprit des soirées musicales que Mozart aimait organiser à Vienne, ce concert de la saison Mozart au Collège des Bernardins propose un programme intimiste mêlant pièces pour piano seul et mélodies. Au clavier, **David Fray** dévoile son goût pour la musique de chambre, en solo puis en duo avec le baryton Benjamin Appl, pour un moment en nuances et complicité. Ancien élève de Dietrich Fischer-Dieskau, le baryton **Benjamin Appl** défend depuis longtemps l'art du lied. Timbre chaleureux, élégance musicale sont ses qualités qui en font un interprète convaincant du répertoire germanique et mozartien.

Réservez vos places directement sur le site du Collège des Bernardins :

<https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-lied-pour-ba>

[ryton-et-piano-avec-david-fray](#)

Mercredi 10 juin 2026

Mozart : Concerto pour piano « Jeunehomme »
avec **David Fray**, piano / Orchestre **Consuelo**

Le pianiste David Fray interprète et dirige du clavier (comme Mozart à son époque) le célèbre Concerto « Jeune Homme », œuvre audacieuse et fondatrice du jeune Mozart, à tel point qu'Alfred Einstein l'a surnommée « L'Héroïque ». Il sera accompagné par l'orchestre Consuelo. Réputé pour son jeu subtil et profond, David Fray s'est imposé comme l'un des pianistes français majeurs de sa génération, salué pour ses interprétations de Bach, Mozart et Schubert.

Réservez vos places directement sur le site du Collège des Bernardins :

<https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-concerto-pour-piano-jeunehomme-avec-david-fray>

FORFAIT billets / achetez le pass Mozart **5 concerts** :

Plongez au cœur de la saison Mozart avec le Pass 5 concerts !

<https://www.billetweb.fr/pro/passmozart>

ORCHESTRE NATIONAL AUVERGNE RHÔNE-ALPES. Grand Concert au Stade Marcel-Michelin, le 3 juillet 2026. Quatre Saisons de Vivaldi et 9ème Symphonie de Beethoven, Thomas Zehetmair (direction)

L'Orchestre national Auvergne Rhône-Alpes vous donne rendez-vous le 3 juillet à Clermont-Ferrand pour un événement exceptionnel en plein air. La phalange auvergnate investira le mythique Stade Marcel-Michelin le temps d'un grand concert symphonique qui s'annonce déjà comme l'un des temps forts de l'été clermontois. Sous la direction musicale de son éminent directeur musical, le violoniste et chef Thomas Zehetmair – artiste de renommée internationale – l'Orchestre national d'Auvergne proposera un programme grandiose, alliant baroque italien et romantisme allemand.

Thomas Zehetmair dirigera ainsi, depuis son violon, l'œuvre la plus célèbre d'Antonio Vivaldi : *Les Quatre Saisons*. Le public redécouvrira *Le Printemps*, *L'Été*, *L'Automne* et *L'Hiver* dans une interprétation vibrante, avant l'apothéose que constituera

la *Symphonie n° 9 en ré mineur* de Ludwig van Beethoven, portée par un beau plateau vocal : Anne Derouard (soprano), Marion Vergez-Pascal (mezzo-soprano), François Rougier (ténor), Louis Morvan (basse). À leurs côtés, le Chœur d'Oratorio de Lyon et la participation du Canto General Auvergne donneront toute sa puissance à l'*Ode à la joie*, dans une communion orchestrale et chorale rare.



Billetterie en ligne, tickets en vente sur le site de l'OnA / Orchestre national Auvergne Rhône-Alpes : onauvergne.com

CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU.
BALTHASAR NEUMANN Ensemble /

THOMAS HENGELBROCK, Ven 15, sam 16, dim 17 mai 2026. Festa Teatrale : Monteverdi, Rossi, Legrenzi...

Sous les ors et les voûtes du Château de Fontainebleau, dans l'écrin palatial bellifontain, demeure des rois de France, de François Ier à Napoléon III... le chef d'orchestre Thomas Hengelbrock et les musiciens (chanteurs et instrumentistes) de son Ensemble Balthasar Neumann (Balthasar Neumann Choir and Orchestra / BNCO) font vibrer salles et sites historiques, à travers un cycle de concerts et d'événements musicaux dont ils ont le secret ; leur résidence au Château réactive l'idée d'un foyer artistique au cœur du palais ; elle propose concerts flamboyants, répétitions ouvertes au public, rencontres avec les artistes, projets pour la jeunesse et actions solidaires... La saison 2026 est la 6ème année de cette résidence

particulièrement riche et active.

Photo Ensemble Balthasar Neumann © Mina Esfandiari

A Fontainebleau, la musique ne se joue pas seulement : elle incarne des valeurs culturelles et humaines qui favorisent la découverte, le partage, l'altruisme, l'interaction collective... Rien de plus adapté pour animer, rendre plus vivant et accessible, l'ensemble patrimonial bellifontain.

« *Dans ce décor royal, chaque note devient un écho aux fastes passés, chaque silence une promesse d'émotion pure* ». Pour preuves, après les concerts dédiés à Haendel en mars, le mois de mai affiche une somptueuse (et prometteuse) « **FESTA TEATRALE** », le week end des **15, 16 et 17 mai prochains** : soit plusieurs concerts où madrigaux et pièces du premier Baroque (17^e siècle) seront à l'honneur.

FESTA TEATRALE
Château de FONTAINEBLEAU, Salle
de Bal

Ven 15, Sam 16, Dim 17 mai 2026

Au programme : œuvres de
Monteverdi, Rossi, Legrenzi et
Lassus

Madrigaux et pièces du 17^eme
siècle européen

Vendredi 15 et samedi 16 à 19h30 / ☐Dimanche 17 à 15h☐ –

Durée : 70 minutes, sans entracte



PLUS D'INFOS sur le site de l'ENSEMBLE BALTHASAR NEUMANN /
Thomas Hengelbrock :

<https://www.balthasar-neumann.com/calendar/>

PLUS D'INFOS sur le site du Château de Fontainebleau temps
forts 2026 :

<https://www.chateaudefontainebleau.fr/les-temps-forts-du-chateau-en-2026/>

Prochain rv incontournable du 9 au 25 octobre 2026 : « *MARIE-ANTOINETTE, les concerts de la Reine* » – Vendredi 9 et samedi 10 octobre à 19h30, Dimanche 11 octobre à 15h
CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU, Salle de Bal
Durée : 70 minutes, sans entracte
